

ÉCONOMIE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Philippe ASKENAZY, Mathilde MAUREL

Durée de préparation de l'épreuve : 1h30 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 15 minutes d'exposé et 15 d'entretien

Type de sujets : question et ensemble de documents

Modalité du tirage : même sujet pour plusieurs candidats successifs

Exposé initial

Les sujets proposés étaient tous classiques et conformes au programme. Ils ne comportaient aucune surprise et plaçaient les candidates et candidats dans des conditions équitables.

Dans l'ensemble, le programme est bien maîtrisé. Les différences observées tiennent davantage aux formations reçues et aux habitudes d'enseignement qu'à de réelles lacunes de connaissances. Les candidats mobilisent des références et présentent les notions selon des approches parfois différentes. Le jury n'a privilégié aucune tradition d'enseignement.

Sur le sujet de l'évaluation des politiques publiques, un candidat a traité un sujet différent de celui proposé (hors sujet). À l'inverse, un autre a présenté un exposé particulièrement complet, mettant en perspective les différentes conceptions de l'évaluation. Quelques imprécisions sont toutefois apparues sur certains outils spontanément évoqués par les candidats, notamment les expérimentations aléatoires (*Randomized Controlled Trials*) et leur logique en termes de stratégie d'identification. Le jury rappelle également que le prix de la Banque de Suède en la mémoire d'Alfred Nobel attribué à Esther Duflo l'a été conjointement avec Abhijit Banerjee et Michael Kremer.

Les prestations se sont révélées hétérogènes. Les meilleurs candidats articulent connaissances théoriques, culture économique et intérêt pour l'actualité. Ils mobilisent des lectures de la presse économique, les statistiques et parfois des travaux académiques pour construire un raisonnement. Ils produisent de véritables démonstrations économiques.

À l'inverse, d'autres candidats proposent des exposés très scolaires, sous forme de catalogue de notions ou de théories. Les connaissances sont présentes mais peu articulées entre elles et rarement mises en perspective.

Cette capacité à relier théorie, faits et actualité est appréciée par le jury et aide à la différenciation des candidats.

Entretien

L'entretien a permis de mesurer plus avant cette capacité d'analyse.

Lorsque l'exposé restait très descriptif, le jury demandait aux candidates et candidats de mobiliser leurs connaissances sur des situations concrètes. Les questions portaient, par exemple, sur les ordres de grandeur économiques (PIB, dette publique), sur les niveaux de prix ou sur l'application des avantages comparatifs à des exemples contemporains, au-delà du traditionnel couple drap-vin.

Les candidates et candidats étaient également invités à discuter des effets des 35 heures ou à mobiliser les principales évaluations disponibles sur cette réforme.

Le jury a été particulièrement sensible aux candidats manifestant une véritable curiosité pour l'économie. Connaître les principaux ordres de grandeur, raisonner à partir des statistiques du chômage ou mobiliser des données récentes témoignent d'un intérêt qui dépasse la seule maîtrise du cours.

Sur le sujet de la courbe de Phillips, les questions relatives aux effets de la crise sanitaire et des conflits récents sur l'inflation et le chômage ont, dans l'ensemble, donné lieu à de bonnes réponses.

En revanche, sur la mondialisation, certains candidats connaissaient mal les principales institutions qui ont accompagné son développement. Les notions de « slowbalisation » ou de démondialisation convoquées par des candidates et candidats étaient également parfois mal maîtrisées. Ces lacunes restent limitées mais pourraient facilement être corrigées.

Recommandations

Les introductions sont souvent trop longues. Certaines occupent plusieurs minutes jusqu'au tiers de l'exposé sans annoncer clairement le raisonnement. Une bonne introduction doit définir le sujet, poser la problématique et annoncer le plan. Deux longues minutes suffisent largement.

Les candidats gagneraient à mettre plus systématiquement en relation les grandes théories économiques avec l'actualité. Les effets des conflits récents sur l'inflation, le chômage ou la pauvreté constituent, par exemple, de bons supports de réflexion.

Les références académiques citées doivent être réellement maîtrisées. Lorsqu'un candidat évoque un auteur ou une évaluation empirique, le jury n'hésite pas à approfondir le sujet. Citer un travail académique implique d'en connaître la méthode, les principaux résultats et les limites.

Les grands théorèmes du commerce international restent insuffisamment maîtrisés. Les mécanismes des avantages comparatifs de Ricardo ou du modèle de Heckscher-Ohlin spontanément évoqué par les candidats sont souvent mal compris (voir également le rapport sur l'épreuve de dossier). Cette faiblesse conduit certains candidats à proposer une lecture simplifiée de la mondialisation, centrée sur la concurrence entre pays à bas salaires et pays développés. Ils peinent alors à expliquer les mécanismes théoriques par lesquels les différences de dotations en facteurs de production fondent les échanges internationaux. Ils doivent être capables de montrer comment les modèles de Ricardo, éventuellement d'Heckscher-Ohlin, établissent l'existence de gains à l'échange pour les pays participants et, dans le second cas, la tendance à l'égalisation des prix des facteurs.

Enfin, les raisonnements économiques gagneraient à partir davantage des faits. Le théorème de Modigliani-Miller, par exemple, est plus facile à comprendre si l'on s'interroge d'abord sur les

conditions réelles de financement des entreprises. Une grande entreprise cotée accède plus facilement aux marchés financiers qu'une PME en raison des imperfections des marchés : asymétries d'information, coûts de transaction et contraintes d'accès au crédit. Comprendre ces imperfections permet ensuite de mieux saisir les hypothèses du théorème et la portée de son résultat.

Liste des sujets proposés

- Le banquier central / Préférer
- Les anticipations / La richesse
- Le pétrole / Subventionner
- L'équilibre / À quoi sert le PIB ?
- Mondialisation / Investissement privé
- Le chômeur / La dette publique
- La courbe de Phillips / L'évaluation des politiques publiques